

## Routes

# Menace financière ou non? Le Gothard fait s'étriper les Romands

**La Suisse romande n'est plus la grande oubliée des transports, clament les organisations économiques. Elles affrontent la gauche**

**Lise Bailat** Berne

Un à un, balle au centre. Le match fait rage entre les Romands autour de la construction d'un 2e tube routier au Gothard (*lire aussi en page 7*). Cette infrastructure dévisée à presque 3 milliards de francs est soumise au vote le 28 février prochain.

Hier matin, c'était au tour des organisations économiques romandes de dégainer. Elles sont en faveur du projet, par solidarité confédérale. «Les projets routiers romands ne sont pas menacés par un 2e tube au Gothard, assure Christophe Reymond, directeur général du Centre Patronal. Il y a un éventail de projets qui sont acquis ou en très bonne voie d'acquisition et qui nous font dire qu'il n'y a plus de guerre sur la concurrence de moyens telle qu'elle a pu exister

«Il n'y a plus de guerre sur la concurrence de moyens telle qu'elle a pu exister»



**Christophe Reymond**  
Directeur général du Centre Patronal

auparavant.» Et de citer, parmi les voyants au vert, le contournement de Morges, le carrefour autoroutier de Crissier ou encore l'élargissement de la ceinture autoroutière de Genève à six pistes. Des projets au financement assuré? Tout n'est pas réglé, concède Christophe Reymond. Mais les milieux économiques se veulent très optimistes.

La raison de cette confiance? Ils mettent en avant les progrès du projet de Fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA), soit le pot dans lequel il s'agira de puiser pour financer les projets routiers cités plus haut. Hier, la commission compétente des Etats a renouvelé son soutien à ce projet. Mais en

«Il y a toujours beaucoup plus de projets déposés que d'argent disponible!»



**Lisa Mazzone**  
Conseillère nationale (Verts/GE)

plus, elle a décidé d'y intégrer 400 kilomètres de routes cantonales, un argument stratégique important, selon Patrick Eperon, délégués transports et énergie du Centre Patronal: «Cette décision est un grand pas en avant pour le fonds routier. La plus grande incertitude consistait en la reprise des 400 kilomètres de routes cantonales. Sans soutien des régions périphériques, il n'y avait pas de FORTA possible. Aujourd'hui, cette décision permet d'avoir un large front en faveur du fonds.»

Par cascades, admettant que le fonds passe, il n'y aurait plus de raison de dire que 1 franc investi au Gothard est 1 franc qui manquerait à Morges ou à Genève, as-

sure Christophe Reymond: «L'assainissement du Gothard et le creusement d'un deuxième tube élargeraient au budget d'entretien ordinaire des routes nationales, tandis que tous les projets qui tiennent à cœur de la Suisse romande élargeraient, eux, à ce futur nouveau fonds routier.»

## Les Verts tempèrent

Pas si vite, rétorque la conseillère nationale Lisa Mazzone (Verts/GE). «FORTA est peut-être en bonne voie, mais il doit encore passer au vote. Ensuite, il y a toujours beaucoup plus de projets déposés que d'argent disponible. Et je rappelle que, dès fin 2017, le fonds qui devrait servir à financer un 2e tube au Gothard sera déficitaire.» Tous les projets routiers dépendront donc de la même caisse, selon le Comité romand contre le Gothard, avec une conséquence claire: «Le Gothard va ponctionner 3 milliards de francs. Et forcément, des projets vont se retrouver en concurrence», affirmait la conseillère aux Etats Geraldine Savary (PS/VD) en début d'année. «Même le Conseil fédéral a dit en 2010 que la construction d'un 2e tube entrerait en concurrence avec d'autres projets», la rejoint Lisa Mazzone.

Côtés incertitudes, la question des sources de financement du nouveau fonds routier reste pour partie ouverte. Mais, d'après les milieux économiques, là aussi, de très bons jalons sont posés. «Je devine que les questions par rapport au financement encore en suspens concernent la répartition du produit de la taxe de base sur les carburants, qui est affecté aujourd'hui pour moitié au budget fédéral ordinaire. L'idéal à nos yeux serait d'affecter non plus 50%, mais 40% au budget ordinaire, 10% allant au nouveau fonds routier», relève Patrick Eperon. Qui voit dans cette incertitude restante une manœuvre dilatoire de la gauche, en pleine campagne sur le Gothard. «Il s'agit d'un calcul tactique afin de laisser planer un doute sur la réalisation des projets routiers romands, j'en suis persuadé.»

Lisa Mazzone, elle, entend un double discours de la droite, «qui veut limiter les dépenses fédérales, puis fait croire qu'on peut dépenser comme on veut».



Retrouvez notre dossier spécial sur gothard.24heures.ch